Liminaire

Contacts — n°225 (2008)

Alors que nous achevions la préparation de ce volume 225 de *Contacts*, qui marque le 60e anniversaire de la fondation de notre revue, s'est endormi dans la paix du Seigneur le 15 janvier 2009 à l'âge de 87 ans notre ami et directeur Olivier Clément, qui fut si longtemps l'animateur infatigable de notre comité de rédaction. Nous nous associons profondément à la peine de sa famille, de ses proches, de sa paroisse et de tous ses amis nombreux, connus et inconnus, de par le monde. Il est trop tôt pour évoquer ici – nous y reviendrons dans un prochain volume – l'œuvre philocalique de l'illustre théologien, pédagogue, historien et poète, de celui qui sut faire connaître – avec quel charisme ! – non seulement le patrimoine vivant, spirituel et théologique de l'Orient chrétien mais le message de vie de l'Évangile dans un monde menacé par le néant et la dérision.

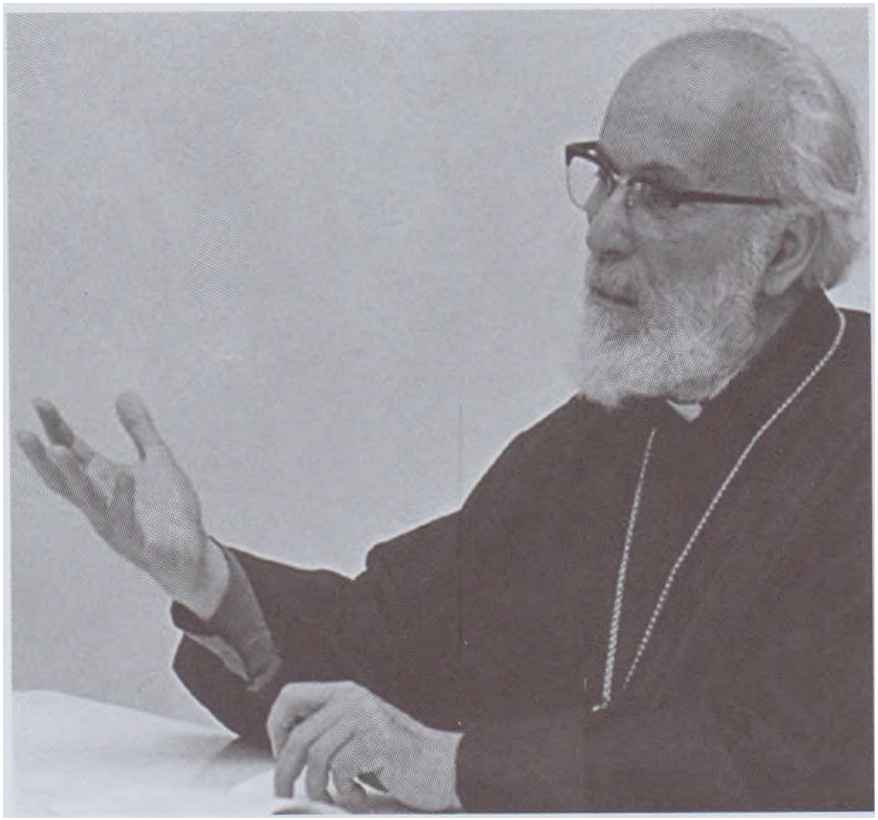
Privés de sa voix chaleureuse et de son regard lumineux, d'une grande et belle présence personnelle qui savait faire place aux autres sans s'imposer, nous nous sentons un peu orphelins car c'est un père ou un frère spirituel – l'expression n'est pas trop forte – qui nous a laissés. Dirigeant au quotidien les destinées de notre revue de 1959 à 1993, Olivier Clément sut, comme secrétaire de rédaction, faire rayonner à travers celle-ci le message d'une orthodoxie ouverte à la modernité, désireuse de travailler au rapprochement des chrétiens et au dialogue inter-religieux. L'office des funérailles de notre ami Olivier, qui s'est déroulé dans la simplicité à l'Institut Saint-Serge le 20 janvier 2009 sous la présidence du métropolite de France Emmanuel, fut, par la présence et le recueillement de la foule des fidèles, un moment de vérité et de grâce, et une première reconnaissance de ce qu'il aura apporté par sa plume et son cœur à tant d'hommes et de femmes depuis plusieurs décennies. Que sa mémoire soit éternelle !

La présente livraison de *Contacts* est consacrée à la mémoire d'un autre grand vivant qui nous a quittés l'an dernier : Mgr Emilianos Timiadis, métropolite de Silyvrie (1916-2008). Humble témoin de la tradition spirituelle de l'orthodoxie dans le monde contemporain, il fut longtemps le représentant permanent du patriarcat œcuménique auprès du Conseil œcuménique des Églises (COE), à Genève (Suisse), de 1959 à 1984. Ce n'était pas seulement un évêque et un théologien engagé dans différents dialogues officiels interchrétiens, mais aussi un vrai moine et un homme de prière. Depuis 1995, il avait choisi de vivre une partie de l'année à Magnano, près de Turin (Italie), dans la communauté monastique de Bose, composée de frères et de sœurs de différentes confessions chrétiennes.

On lira les témoignages impressionnants de l'évêque Athénagoras Peckstatdt et de Noël Ruffieux qui nous montrent que Mgr Emilianos, bien davantage qu'un administrateur, fut un magnifique pasteur et un homme de prière à la foi incandescente. Les témoignages du père Enzo Bianchi et d'un moine de Bose mettent en valeur chez ce spirituel une « manière de penser œcuménique si naturelle et si rare », et la « sollicitude pour toutes les Églises » qui habitait son cœur. Son départ de cette vie se fit dans une attitude eucharistique : « Merci, mille, mille, mille mercis ! »

Le métropolite Émilianos, qui était surtout un homme de verbe et d'action, nous a laissé quelques textes. Nous en offrons ici deux, qui résument admirablement la dynamique missionnaire et œcuménique de sa pensée et de sa vie. Nous nous permettrons de clore ce liminaire par un aphorisme typique de ce grand témoin de la foi, qui nous rappelle l'essentiel :

« Le chrétien n'est pas un être isolé, coupé du monde, qui, en spectateur, se contente seulement de contester le mal autour de lui. Il est solidaire et lié à la communauté. Il ne se contente donc pas de défendre la foi, il veut également la répandre. Parce qu'amour signifie partage, communion. »



Mgr Emilianos Timiadis (1916-2008) © Monastery of Bose photoarchiv